

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18937 - 73ÈME ANNÉE

Hier devant la préfecture à Saint-Denis

Forte mobilisation contre la suppression de l'APL-accession



La suppression de l'APL-accession accentuera la crise du logement dont les plus pauvres sont les premières victimes.

Une forte mobilisation a eu lieu hier matin devant la préfecture. Représentants du BTP et des locataires ont formé une délégation qui a été reçue par l'administration. La suppression de l'APL-accession remet en cause les projets de vie de 1.400 familles, et fait courir un risque pour 500 entreprises et 2.000 emplois.

De nombreuses personnes avaient répondu hier à l'appel au rassemblement devant la préfecture pour protester contre la suppression de l'APL-accession. Cette mesure permet à des familles de devenir propriétaire de leur logement grâce à une aide sociale. Sans elle, elles ne peuvent pas obtenir un prêt bancaire pour financer leur investissement.

À court terme, 1.400 familles risquent de voir leur projet remis en cause. L'inquiétude gagne aussi le secteur du BTP qui estime que 2.000 emplois et 500 entreprises sont menacées par la réduction de carnet de commandes causé par cette mesure.

Les syndicats du BTP et les associations de locataires avaient été rejointes hier par plusieurs députés venus montrer leur soutien à la mobilisation.

cières de cette mesure contre la vie chère un mois de salaire par an. Plusieurs députés présents hier avaient alors choisi de soutenir ou de s'abstenir de combattre cette mesure votée dans le budget de l'État.

Devant la montée du mécontentement général, ils ont donc changé de positionnement. D'autres responsables politiques ont fait le choix de continuer à soutenir la politique du gouvernement. Cela s'est vu lors des vœux de ces élus. C'est le cas de Thierry Robert, de Gilbert Annette et de Didier Robert, engagés dans une course à la séduction pour être le porte-parole officiel de Paris à La Réunion. La manifestation d'hier a rappelé que pendant ce temps, les problèmes de la population s'aggravent.

En effet, la suppression de l'APL-accession est un obstacle supplémentaire dans la lutte pour le droit de tous les Réunionnais à un logement décent et adapté à la capacité contributive de chacun. Des familles ayant droit à cette mesure sont actuellement dans un logement social. Sans accession à la propriété possible, elles ne quitteront pas le parc social, ce qui contribuera à la pénurie dans ce domaine.

Ceci accentuera la crise du logement dont les plus pauvres sont les premières victimes.

M.M.

Conséquence de l'austérité

Cette manifestation est une nouvelle illustration des conséquences de la politique d'austérité menée depuis plusieurs années. D'autres mesures prises n'avaient pas suscité la même mobilisation. Rappelons qu'en 2013, le gouvernement avait décidé de supprimer le RSTA et sa participation à la prime COSPAR. Cela avait fait perdre aux bénéfici-

Crise du logement

Décès de Raphaël Folio : condoléances du PCR

Le PCR a eu le regret d'apprendre le décès de Raphaël Folio à l'âge de 95 ans. Le PCR salue la mémoire d'un grand démocrate, fidèle soutien à Témoignages et qui était un passionné de patrimoine.

Le PCR et Témoignages adressent leurs sincères condoléances à son épouse, ses deux enfants, toute sa famille et particulièrement son neveu Jean-Michel Folio.

Fait au Port, ce jeudi 1er mars 2018

ENSEMBLE POUR LE CLIMAT



Avec Pierre LARROUTOUROU, économiste et auteur de l'ouvrage « POUR ÉVITER LE CHAOS CLIMATIQUE ET FINANCIER » et Kénaëlle, marraine de l'évènement



DÉDICACE

« Pour éviter le chaos climatique et financier »

SAM 3 MARS à 16H30

Médiathèque Intercommunale
Aimé Césaire
2, rue de la Laïcité à Sainte-Suzanne



MARCHE

RÉUNIONNAISE POUR LE CLIMAT

DIM 4 MARS à 9H00

Départ au Bocage - arrivée devant la mairie ;
A pied ou à vélo, boucle de 5KM
adaptée aux familles



CONFÉRENCE

« Crise climatique, crise financière : quelles solutions ? »

LUN 5 MARS à 17H30

Université de La Réunion
Site du Moufia
Amphithéâtre Bioclimatique



Edito

À quand la chasse aux signes ostentatoires d'inégalité ?

Une circulaire du ministère de l'Education a suscité un vif émoi hier. Le but est de rappeler qu'à La Réunion, les lois votées en France doivent s'appliquer mécaniquement. Le thème choisi est d'empêcher la présence de signes montrant une appartenance religieuse dans l'enceinte des établissements scolaires. Plusieurs associations sont montées au créneau. Tamij Sangam a dénoncé « cette atteinte à l'harmonie et au vivre ensemble des Réunionnais tant vanté par les mêmes autorités » faite « au nom d'une laïcité française ». Le principe de cette circulaire s'appuie sur le principe de la République une et indivisible.

Justement, sur les frontons des mairies figure la devise de la République : « Liberté, égalité, fraternité ». Pourtant, les signes ostentatoires d'inégalités ne cessent de s'afficher. Tout d'abord devant les écoles, où nombreux sont les parents qui amènent leurs enfants devant la porte en voiture. Cet objet de consommation joue le rôle de marqueur social, avec des modèles qui s'apparentent à des signes extérieurs de richesse. À l'intérieur des établissements, les signes ostentatoires d'inégalités sont là aussi. Cela se remarque par les objets que les élèves portent, qui dépendent du pouvoir d'achat des parents.

Un autre signe ostentatoire d'inégalité se retrouve dans l'orientation des élèves. Les enfants de classes populaires sont surreprésentés dans les filières professionnelles, qui donnent accès aux diplômes les moins élevés, tandis que ceux des classes favorisées sont proportionnellement plus nombreux que leur part dans la population dans les filières donnant accès aux études longues, avec à la clé des diplômes d'un niveau plus élevé. C'est ce que soulignent les études portant sur l'origine sociale des élèves dans le système éducatif français. Or, il s'avère que plus le niveau de diplôme est élevé, plus il protège du chômage, y compris à La Réunion.

Les personnels de l'Education nationale manifestent souvent pour revendiquer plus de moyens dans les établissements. L'objectif est d'améliorer la qualité de l'enseignement public au bénéfice de tout le monde. Car les enfants des classes populaires n'ont pas les moyens financiers d'avoir accès à des cours particuliers pour renforcer leurs connaissances. Mais pour les gouvernements qui se succèdent, force est de constater que la priorité n'est pas de combattre les inégalités qui font tant de mal à la cohésion de la société réunionnaise.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

L'ère Michel Debré à La Réunion - 3

Les législatives du 25 novembre 1962, sont annulées par le Conseil Constitutionnel, pour fraude, les électrices et électeurs de la première circonscription de La Réunion sont appelés à retourner aux urnes le dimanche 5 mai 1963.

Sous la pression des autorités, Gabriel Macé et David Moreau n'ont pas d'autres choix que de s'effacer derrière Michel Debré qui débarque à la mi-avril à La Réunion. L'ancien Premier ministre peut compter sur le soutien unanime du « camp national » et de certains socialistes. Dans la première circonscription qui va de Saint-Denis à la Plaine des Palmistes, outre Gabriel Macé, Georges Repiquet et David Moreau, respectivement Maire de Saint-Denis, Sainte-Suzanne et Saint-Benoit, sont en exercice : Louis Lagourgue à Sainte-Marie – Henri Morange à Saint-André – Paul Moreau à Bras-Panon – André Fontaine à Salazie – Dominique Sauger à Sainte-Rose et Gaston Crochet à la Plaine des Pal-

mistes.

La campagne est lancée. Avec le soutien des autorités, du Préfet Alfred Diefenbacher qui remplace Jean Perreau-Pradier, la complicité de l'ORTF, radio et télé d'Etat, où sévit d'une main de maître Jean-Vincent Dolor, Michel Debré brandira tout au long de sa campagne le spectre de l'indépendance, du largage, de Moscou, de la misère, et que sais-je encore, pour faire peur aux Réunionnais. Dans le même temps, tout est mis en œuvre au niveau des mairies pour permettre une fraude fonctionnant à plein rendement, comme il est désormais de coutume, depuis l'élection municipale partielle du 15 septembre 1957 à Saint-André.

Une autre pratique peu glorieuse crève les yeux : la distribution d'argent. La méthode est rodée du côté des relais politiques locaux. Des sommes parfois conséquentes sont remises aux petits commerçants et détenteurs de débits de boissons,

pour « servir un coup ». Les buvettes ne désemplissent pas, surtout lors des réunions publiques de quartiers. « Debré i paye » ! Quantité de Réunionnais, sans s'en rendre compte perdront leur âme, pour une bière ou quelques verres.

En face, c'est la censure, en dépit des protestations du dirigeant communiste et de Témoignages. Paul Vergès et le PCR sont interdits de radio et de télé, mais ils ont Témoignages, les réseaux de militants, les ouvriers, les planteurs, les familles démunies, et beaucoup de jeunes. La campagne est belle, et dynamique. Les meetings se multiplient. Ils y croient jusqu'au dernier jour.

Au final, hélas, au soir du 5 mai 1963, le mensonge, la corruption, la démagogie, la répression, le bourrage des urnes, le matraquage du service audiovisuel d'Etat, feront député de la première circonscription : Michel Debré. A suivre...

Paul Dennemont

Des pluies attendues à partir de demain

La Réunion bientôt sous l'influence possible d'une tempête tropicale

Selon le bulletin quotidien de suivi de l'activité cyclonique publié par Météo France, un risque important de formation d'une tempête tropicale samedi existe. Ce phénomène pourrait alors concerner La Réunion à partir de samedi.

« Depuis la nuit dernière (de mercredi à jeudi - NDLR), les observations de surface ainsi que l'imagerie satellite montrent qu'une circulation dépressionnaire s'est mise en place entre Agaléga et Tromelin. Un minimum estimé à 1005 hPa peut être localisé vers 13.5°S et 55.7°E à 10 UTC en déplacement vers l'Ouest-Sud-

Ouest à 5-8 kt. Les vents y sont faibles de l'ordre de 15 à 20 kt au maximum. Les animations en contenu en eau précipitable montrent aussi de la présence d'air sec dans le quadrant sud-ouest du système, ce qui ne favorise pas la cyclogenèse.

Au cours des prochains jours, les conditions environnementales deviennent graduellement plus favorables à tous niveaux pour un creusement graduel de ce minimum. Il apparaît maintenant très probable que le stade de tempête modérée soit atteint d'ici samedi soir. Le système devrait ensuite transiter entre

Les Mascareignes et la côte Est de Madagascar d'ici le début de semaine prochaine, canalisé sur la façade Ouest d'une dorsale de moyenne troposphère. La distance de passage à proximité des terres habitées de part et d'autre reste à préciser. En liaison avec le rapprochement de ce système, une dégradation significative du temps est toutefois attendue en cours de week-end sur le secteur Réunion-Maurice.

Pour les 5 prochains jours, le risque de formation d'une tempête tropicale modérée reste important samedi. »

In kozman pou la rout

« Mète lalkol dann fé »

Dann tan demoun téi bril la salté-pars i paré koméla na pi l'droi fé sa l- pou lo fé pran favèr, zot téi aroz in kou avèk pétrol sansa avèk l'alkol. Biensir, sa in n'afèr i fo pa fé. Lé vré dofé i pran myé, mé si flam do fé i vien arzoinn out figir, ou va donn amoin nouvèl. Na dé foi mèm dofé i pran dann linz demoun inpridan. I apèl sa « l'aksidan domèstik »... Mé na in n'afèr la pa in l'aksidan domèstik sé kan néna kékpar in wati-watia é olèrk kalmé désèrtin, par zot kozman, i agrav ankor lé shoz. Di pa moin zot i koné pa bann ka konmsa ! Pars néna sa toultan, tou lé zour, shak zour. La di - la fé, konm zot i koné i rann l'antant difisi. Sa nout tout i koné, mé sa i anpèsh pa nout lang bate initil. Alé ! Mi lèss azot rofléshi la dsi é ni artrouv pli d'van sipétadyé.

Billet philosophique

“Kosalafé”... é kosa nou fé astèr ?

L'idéologie qui domine notre société est celle des classes sociales qui dominent le pays sur le plan socio-économique mais aussi politique, culturel, médiatique... et qui bourrent les crânes de nos compatriotes pour continuer à profiter au maximum de ce système. D'où l'importance de se battre pour prendre conscience de ce problème de fond et pour le résoudre.



Une sculpture représentant le philosophe allemand Karl Marx (1818 – 1883) brandie lors d'une manifestation à Copenhague au Danemark le 12 décembre 2009 « pour un autre monde ». (photo M.M.)

Quelles sont les causes fondamentales des nombreux et graves problèmes économiques, sociaux, sanitaires, environnementaux, éducatifs, culturels et institutionnels qui plongent la majorité du peuple réunionnais dans des difficultés préoccupantes ? N'est-ce pas avant tout l'absence de réel pouvoir de décision de nos compatriotes, obligés de se soumettre au système néo-colonial en place ?

Ce système est lié au capitalisme qui domine le monde et dont profitent les colonialistes à La Réunion avec leurs collaborateurs péi en exploitant les plus pauvres, dont les droits humains fondamentaux ne sont pas respectés. La question clé dont il faut donc plus que jamais se préoccuper pour abolir ce système et libérer notre peuple est bien celle-ci : kisa i komann nout péi ?

« Quand Marx redevient jeune »

Pour aller dans ce sens, un ami de la philo à La Réunion nous a fait parvenir un article d'Yvon Quiniou publié par Médiapart le 19 février dernier sous le titre : « Quand Marx redevient jeune ». En introduction, cet article nous dit ceci : « En cette année du bicentenaire de la naissance de Marx, "L'Humanité" a eu l'heureuse initiative d'éditer un hors-série consacré à la pensée de Marx (et Engels) destiné à en restituer la richesse et à en montrer, contre les préjugés dominants, l'importante actualité.

Ce numéro présente donc des rappels historiques et théoriques décisifs, pour ceux qui les auraient un peu oubliés ou occultés (lutte des classes, exploitation, plus-value, classe ouvrière), et un abécédaire

très riche fournit une liste de ceux-ci, avec renvoi aux textes où ils sont explicités. Ceux qui auraient envie de se faire une culture minimale dans ce domaine (je pense aux lecteurs jeunes et déjà critiques à l'égard du capitalisme) seront donc comblés et ils compléteront cette lecture en allant voir le film de R. Peck (interviewé dans cet ensemble), "Le jeune Karl Marx", qui en offre une vision à la fois pertinente et vivante ».

Les richesses nout kiltir

Cet éclairage nous fait penser à l'émission culturelle très intéressante diffusée ce samedi 24 février à 12h 30 par Réunion 1ère Télé sous le titre "Kosalafé", animée par Loïc et où de nombreux créateurs de la culture réunionnaise ont présenté des richesses nout kiltir. On peut citer par exemple l'historien Loran Hoarau, l'astrologue Guy Pignolet, le naturaliste Raymond Lucas.

On a pu voir aussi des artistes musicaux du groupe Flamenco, les Amis de la Mer, des dessinateurs artistiques, etc. Tous les participants à cette émission ont mis en avant la lang kréol La Rényon, le maloya et bien d'autres atouts de l'identité réunionnaise, toujours non reconnue par le système néocolonial, non respectée, infériorisée par ce système assimilationniste et ses complices. D'où la question : après ce magnifique "Kosalafé",... kosa nou fé astèr ?

Roger Orlu

Oté

Problèm Mayotte : in mèrl blan pou sak i pé rézoud in problem konmsa dann in system néokolonyal

Nout tout i koné Mayotte laba néna konm k'i diré bèzman dan la kour Patèl : grèv zénéral par dsi grèv zénéral, insékirité, dézord é konpagni, droi d'rotré dann Lisé, kolèj épi désèrtin l'ékol, in takon mor dann kwasa-kwasa san ké pèrsone i sousyé pliské sa sak i ariv bann kandida migran san konté l'èsploitasyon néokolonyalis a la sos rényonèz. Ala ousa nou lé fine arivé 43 z'ané apré 1975 .

Kosa l'arivé moi d'désanm sète ané-la. Dann La Frans Giscard té konm i di a la bar é an o lyé d'apré sak i di bann sèrvs fransé la donn in bon konsèye lo prézidan. La di ali konmsa i fo gard in pyétatèr dann kouloir Mozanbik pars La Rényon lé pa a fyé, pars i pé ariv la-ba zour pou landmin in pé n'inport de koi.

Pou kosa Mayotte ? Pars d'apré sak i di bannzil Komor épi son gouvèrnman téi fé pa granshoz pou kontant bann maoré, plito tout sak i fo pou malkontant banna. Manipilé sé in n'afèr bann sèrvs sogré i koné fer é vit fé, la artourn banna kont lo troi z'il, Grann komor, Mohéli épi Anjouan. Aprésa la roul konm ni koné, la roul kari sou d'ri é promès sé dète mé promès i angaj arienk sak i kroi. Si tèlman kan la koz avèk in fiy maoré dann manifestasyon, èl la di : bopé d'moun i kroi avan té méyèr.

Avan té lo tan la koloni ; avan l'avé 40000 zabitan dann Mayotte ; avan ti pé sirkil normalman rant lo kat zil. Alé oir koméla lé pa ditou konmsa é la késtyonn l'insékirité i fé arienk pou agravé. Mé koméla néna 240000 zabitan dann Mayotte, é l'ané 2050 Nora 510000 zabitan dann in tériroir pa pli gran ké Lo Por épi la Possession.

Néna in dépitè rényoné la parti laba épi la di Mayotte la bézoin l'égalité sosyal épi lo dévlopman. In bon l'idé mèm si lo péi la pa bézoin arienk sa : li la bézoin la pé, l'antant dann voisinaz é li poz késtyon dsi son déstin. L'égalité sosyal i pé an avoir mé dévlopman ?

Mésyé lo dépitè, si dévlopman lété posib dann in kad konmsa, arienk an donan manzé la lang néna lontan nou rényoné nou té fine trap nout dévlopman alé oir ni patine pou vréman, isi La Rényon. Arzout èk sa la démografi, é ou va oir, mésyé lo dépitè lé pa loin ète difisil konm dékrosh la line avèk lo dan.

In késtyon si ou néna la répons mésyé lo dépitè : kosa i sava fé avèk in popilasyon 510000 pèrsone ? Si ou koné sa, ou i mérite in mèrl blan.

Justin